

À la croisée...

LE JOURNAL DE L'ASSOCIATION HOSPITALIÈRE DE FRANCHE-COMTÉ

n°19
janvier
2013

SOMMAIRE

Voeux 2013 1

ACTUALITÉS

Réorganisation de la psychiatrie générale sur la Haute-Saône 2

Largillière, unité ouverte de psychiatrie du sujet âgé 2

Des carrières au service de la santé mentale en région 3

Création d'une unité de psycho-gériatrie à Beaucourt 4

Point travaux à Saint-Rémy 4

QUALITÉ ET GESTION DES RISQUES

La référente qualité de l'AHFC nommée expert-visiteur 5

La gestion des épidémies à l'AHFC... 5

DES MISSIONS ET DES HOMMES

Les affaires médicales 6

ZOOM SUR...

La Maison de l'Adolescence de l'Aire Urbaine 7

FENÊTRE SUR...

Ils partent en retraite L'Avent à l'AHFC... 8

Des sportifs souvent récompensés... 8

Éditorial

Nous fêtons cette année les 20 ans de l'AHFC, devenue un acteur régional qui compte... L'engagement de ses dirigeants successifs et l'adhésion de ses personnels ont permis de bâtir une organisation dynamique qui a su porter la modernisation de la psychiatrie et des dispositifs de santé mentale sur la moitié nord de la Franche-Comté.

2012 a été une année de transition nécessaire après l'ambitieux programme d'investissements que nous avons mené sur l'Aire Urbaine entre 2007 et 2011.

Notre dynamique de projets est relancée dès ce début 2013, avec notamment : le renforcement de notre présence au sein des services d'urgences, la mise en place d'une unité de psycho-gériatrie dans un EHPAD à Beaucourt (page 4), la création d'une Maison de l'Adolescence sur l'Aire Urbaine (page 7), le lancement d'une opération de construction de Résidence Accueil à Valentigney, le projet de création d'un SAMSAH sur Belfort, la réflexion engagée sur de nouveaux bâtiments pour les unités haut-saônoises Pinel et Cheverny... Des projets portés pour la plupart en collaboration avec nos différents partenaires, dans notre objectif de contribuer à fédérer les réseaux de santé mentale.

Je vous souhaite, encore une fois, à toutes et à tous, mes meilleurs voeux de santé, de bonheur et de réussite pour 2013.

Jean-Pierre Michel - Sénateur de la Haute-Saône
Président du Conseil d'Administration de l'AHFC



Voeux 2013

Les traditionnelles cérémonies de voeux pour la nouvelle année ont eu lieu à Saint-Rémy et Montbéliard, respectivement les 11 et 14 janvier.

À cette occasion, Jean-Pierre Michel & Didier Faye ont dressé le bilan de l'année passée et évoqué les perspectives pour 2013 (lire ci-dessus), devant un public attentif composé de **personnels et d'administrateurs de l'association**, mais également de **nombreux partenaires : représentants de l'État, des collectivités territoriales, d'associations d'usagers, prestataires divers...**



Des retraités de l'année 2012 mis à l'honneur



Association Hospitalière
de Franche-Comté



Actualités

Réorganisation de la psychiatrie générale sur la Haute-Saône

Vers des filières de soins toujours plus cohérentes...

La réflexion menée en prévision du départ en retraite du Docteur André Dornier, médecin-chef des secteurs 70G01 (hors unités intersectorielles) et 70G04, a conduit à une réorganisation de la psychiatrie générale haut-saônoise...

Ce dispositif, effectif depuis le début de l'année 2013, se décline en **3 intersecteurs** permettant d'accentuer le **travail en filières** :

- Le Docteur Sylvette Richelet a désormais en charge l'ensemble du **70G01**, qui comprend des unités d'admissions et de chroniques sur Saint-Rémy et Clairefontaine ainsi que l'extra-hospitalier de Jussey et Gray.
- Le Docteur Bruno Richelet assure la chefferie de l'intersecteur **70G03**, avec les volets du soin sans consentement, de l'addictologie et de la réinsertion ainsi que la psychiatrie de liaison avec la maison d'arrêt de Lure et l'extra-hospitalier de Lure et Luxeuil-les-Bains.
- Le Docteur **Éric Hudelot** est quant à lui médecin-chef du **70G04** qui recouvre l'hospitalisation complète de Vesoul, la psychiatrie de liaison avec les services d'urgences sur Vesoul, Lure, Luxeuil-les-Bains, Gray et la maison d'arrêt de Vesoul ainsi que l'extra-hospitalier de Vesoul et Rioz.

Bienvenue...



*Le Docteur **Éric Hudelot** (ci-contre) est le chef de service des activités de psychiatrie générale de Vesoul depuis le 2 janvier.*

Le Docteur Hudelot connaissait déjà notre CHS pour y avoir effectué sa 1^{ère} année d'internat en 1999-

2000, au sein du service du Docteur Claden, « *au moment de l'ouverture des nouveaux bâtiments Courbet-Matisse et de l'unité intersectorielle de soins sans consentement (Pinel).* »

Depuis la fin de son cursus en 2003, il avait pris la responsabilité de l'unité d'urgences psychiatriques du CHU de Besançon (*mutualisée avec le CHS de Novillars*).

« *Le projet de recomposition d'un intersecteur sur le bassin vésulien et le développement des urgences psychiatriques* » lui ont donné envie de rejoindre l'AHFC, avec la **volonté de « renforcer la prise en charge extra-hospitalière du patient en lien avec les urgences et l'UIA afin de réduire les durées d'hospitalisation complète en favorisant les solutions alternatives.** »

Largillière, unité ouverte de psychiatrie du sujet âgé

Poursuite de la réorganisation des prises en charge sur le 70Z01...

Largillière est devenue une unité d'admission ouverte, dédiée principalement à la prise en charge des patients souffrant de troubles anxieux et dépressifs, répondant à un véritable besoin en psychiatrie du sujet âgé sur la Haute-Saône.

Auparavant pavillon fermé (*de 30 lits de moyens/longs séjours*), **Largillière est à présent une unité ouverte de 23 lits destinée à des prises en charge de courts séjours**, adressées via les centres médico-psychologiques, l'hôpital général, les médecins libéraux, ou encore les EHPAD... Les premiers échos de ce changement, effectif depuis décembre 2012, sont très satisfaisants : **les patients de Largillière sont accueillis dans de meilleures conditions, avec notamment une plus grande liberté d'aller et venir** (*que la cohabitation avec différentes pathologies ne permettait pas auparavant*).

Quant à la seconde unité d'hospitalisation du 70Z01, Esquirol (30 lits), il s'agit toujours d'une unité d'admission de courts séjours, dédiée essentiellement à la prise en charge aiguë des

troubles psycho-comportementaux en lien avec la démence.

« *Les patients souffrant de démences ne sont pas délaissés pour autant* », tient à préciser le Docteur Jean-Marc Talon, médecin-chef de l'intersecteur haut-saônois de psychiatrie du sujet âgé, au contraire : « **les dispositifs sont de plus en plus adaptés aux pathologies présentées.** »

Comme l'explique le Docteur Talon, **l'objectif était de « réserver le dispositif intrahospitalier aux soins aigus pour ensuite passer la main aux hôpitaux de jour (qui restent à ouvrir) et à l'équipe mobile afin de permettre un retour au domicile rapide et durable, chaque fois que cela est possible.** » Cette évolution a nécessité un important travail de réorganisation de l'intra-hospitalier (*répartition des temps médicaux, organisation des soins, articulation entre les unités*), parallèlement au **développement de la réponse extra-hospitalière** (*équipes mobiles*), « *qui a été possible grâce aux personnels soignants des 2 unités d'hospitalisation qui ont su s'adapter à de nouvelles prises en soins et à des organisations différentes.* »

Actualités

Des carrières au service de la santé mentale en région

André Dornier

Après plus de 40 ans au sein de l'établissement, le Docteur Dornier a pris une retraite méritée...



André Dornier est arrivé en septembre 1971 à l'hôpital de Saint-Rémy en tant que « faisant fonction d'interne » en médecine générale, dans le service du Docteur Collin, « à l'époque des premières admissions de patients (car avant il n'y avait que des transferts de la région parisienne.) » Il y est revenu après son service militaire et a, au fil du temps, « tout naturellement ressenti le besoin de s'orienter vers la psychiatrie. » Devenu psychiatre des hôpitaux en 1982, il a repris la chefferie du Docteur Meisart en 1989 puis celle du Docteur Coffinet.

Quelle(s) évolution(s) de la psychiatrie avez-vous observé ?
« L'établissement s'est considérablement médicalisé : on est passé de l'asile à l'hôpital, ce qui est évidemment très positif mais implique aussi certains inconvénients. La pratique est aujourd'hui très protocolisée et l'on passe beaucoup plus de temps dans le « faire savoir », au détriment de la relation avec le patient.

La loi du 4 mars 2002 a beaucoup fait évoluer les pratiques : dans certains cas les psychiatres sont beaucoup moins interventionnistes qu'ils l'auraient été il y a 20 ans, et il faut reconnaître que cela évite certainement des dérives. Cependant, la nouvelle loi sur l'hospitalisation sans consentement, qui fait qu'un juge peut lever un placement pour un vice de forme, heurte le sens des responsabilités. Il ne faudrait pas oublier le bon sens...

Internet a également modifié la façon de travailler, les jeunes praticiens y ont recours au quotidien, pour leurs recherches, etc. Je ne sais pas si la bibliothèque que j'ai laissée servira beaucoup ! »

N'avez-vous jamais envisagé d'exercer ailleurs ?
« Non, d'abord parce que je ne suis pas carriériste, je n'avais d'ailleurs pas l'intention de devenir médecin-chef, les choses se sont faites naturellement... Et il faut dire aussi que j'ai toujours apprécié les relations entretenues avec les différentes directions, de Monsieur Bollet puis Monsieur Gaudy à l'équipe actuelle. Il y a peu d'établissements où les médecins ont des relations aussi cordiales avec les directeurs, c'est vraiment une spécificité de l'AHFC. Il est vrai qu'aujourd'hui les gens sont de plus en plus mobiles mais l'atmosphère particulière qui règne dans cet établissement fait qu'on s'y sent bien et qu'on y reste. »

Quels sont vos projets à présent ?
« Mon départ de Saint-Rémy se fait progressivement, j'ai encore besoin de rencontrer les gens d'ici... Nous nous installerons ensuite dans le midi, où je pourrai m'adonner au jardinage, aux balades, continuer à jouer au golf, etc. Quelques voyages sont également en perspective et surtout des moments en famille. »

Danièle Golden-Babe

Le Docteur Golden-Babe, qui a effectué toute sa carrière de psychiatre sur le Territoire de Belfort et le Pays de Montbéliard, vient également de prendre sa retraite...



En 1968, Danièle Golden-Babe a réalisé son 3^{ème} stage d'internat en psychiatrie à l'hôpital de Belfort, dans le service du Docteur Gomet. Après sa thèse en 1973, elle est devenue « faisant fonction d'assistante » puis assistante dans le même service. Très vite, « il y a eu besoin d'un chef de service de psychiatrie adulte au Mittan à Montbéliard et l'on m'a demandé de prendre ce poste. J'ai eu pas mal d'appréhensions car je n'étais pas préparée à gérer aussi rapidement un service... mais tout s'est bien passé. » Le Docteur Golden-Babe a été en charge de cette chefferie de 1975 à 1981 avant d'en prendre une autre sur Bavilliers qu'elle a assuré jusqu'à la reprise des activités de psychiatrie de l'Aire Urbaine par l'AHFC : « C'est mon assistante le Docteur Schneider qui a alors pris le relais, je suis redevenue simple psychiatre. »

Le métier de psychiatre a-t-il changé selon vous ?
« La sémiologie psychiatrique a évolué et les traitements ont également beaucoup changé. Par exemple aujourd'hui les électrochocs sont réalisés à l'hôpital général et sous anesthésie mais lorsque j'ai débuté en psychiatrie ils étaient faits au lit du patient, c'est quelque chose qui m'a vraiment marquée. Les pathologies en revanche sont toujours les mêmes il me semble (si ce n'est qu'il y a de plus en plus de troubles bipolaires mais je pense que c'est parce qu'ils sont plus diagnostiqués qu'auparavant.) Tout ceci est cependant anecdotique, on ne peut pas résumer 40 années de pratique en quelques mots... »

Avez-vous eu envie de travailler en dehors de l'hôpital ?
« Je n'ai jamais pensé à m'installer en ville, je me plaisais bien à Bavilliers et le travail à l'hôpital est très intéressant. C'est une bonne formule pour moi car on forme une équipe avec les infirmier(e)s, cela permet notamment de ne pas être seul face à des situations complexes et d'avoir des échanges pertinents. »

Comment envisagez-vous l'avenir ?
« Je pense que je ne pourrai pas m'empêcher de venir de temps en temps rendre visite aux équipes... mais j'apprécie de ne pas me lever le matin ! Pour l'instant je poursuis encore mes consultations à l'institut médico-éducatif de Giromagny (établissement de la Fondation Arc-en-ciel), c'est une activité que j'exerce depuis une dizaine d'années, à raison de 2 demi-journées par semaine. J'ai aussi de nombreux loisirs qui m'occupent : je continue à pratiquer très régulièrement la gymnastique et je viens aussi de m'initier aux claquettes américaines, c'est un peu difficile mais très prenant ! J'en profite pour m'adonner à la lecture, à la marche quand le temps le permet... »

Actualités

Création d'une unité de psycho-gériatrie à la « Maison Blanche » de Beaucourt

Une passerelle entre prise en soins et réponse médico-sociale

La construction de nouveaux locaux pour l'EHPAD de Beaucourt (90), établissement de la Fondation Arc-en-Ciel, a été pour l'AHFC l'occasion de proposer un projet partenarial novateur et répondant parfaitement à l'axe du Schéma Régional d'Organisation des Soins (SROS) 2012-2016 « Alternatives à l'hospitalisation »...

Cette **coopération d'un nouveau genre** entre notre association et l'EHPAD « Maison Blanche » permet la mise en place d'une **phase intermédiaire de prise en charge** entre le soin psychiatrique et l'hébergement de personnes âgées dépendantes dans une structure médico-sociale « classique ».

Son implantation à **Beaucourt** s'avère de plus être une véritable **localisation stratégique** pour rayonner sur l'ensemble de notre **espace d'animation territoriale de l'Aire Urbaine**.

Cette unité de **14 places** dédiée aux **personnes âgées présentant des pathologies psychiatriques stabilisées** est opérationnelle depuis le début du mois de janvier.

Un **projet porteur** qui pourrait être **reproduit sur d'autres espaces de la région...**



EHPAD « Maison Blanche » à Beaucourt (Crédits photo : Fondation Arc-en-Ciel)

Point travaux à Saint-Rémy

Réseaux d'assainissement, station d'épuration et bassin d'orage

Ces travaux évoqués dans le précédent numéro du journal suivent leur cours, voici un point sur leur avancement...

La rénovation des réseaux d'assainissement s'est terminée en novembre dernier.

La construction du bassin d'orage en béton armé (d'un volume de 150 m³), qui se situe entre les garages et le local poubelles, a commencé début décembre (photo ci-contre).



Quant à la station d'épuration, installée entre l'unité Largillière et le cimetière, elle est constituée de 2 bassins : le terrassement du premier s'est terminé mi-décembre et la membrane y a été

posée (photo ci-contre) avant d'être recouverte de divers granulats. Les roseaux y seront plantés en mars.



Ce système, opérationnel d'ici la fin avril, sera exploité par la société de distribution gaz et eaux.

À noter que ces travaux ont été subventionnés à hauteur de 30% par le Conseil général de Haute-Saône et l'Agence de l'Eau.

Comment ça marche ?

Le réseau collecte toutes les eaux du site (pluie, eaux usées, eaux-vannes) via 3 postes de refoulement. Tous ces rejets transitent par le bassin d'orage qui sert de « tampon » en cas de pluies abondantes, ils sont ensuite pompés et épandus sur la station d'épuration pour traitement.

Qualité & gestion des risques

La référente qualité de l'AHFC nommée expert-visiteur



L'expertise de nos professionnels au service d'autres établissements

Le Docteur Valérie VALOT, médecin généraliste et référente qualité de l'AHFC, sera prochainement missionnée par la Haute Autorité de Santé (HAS) sur des visites de certification en qualité d'expert-visiteur. Questions à l'intéressée...

Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir expert-visiteur ?

« Je travaille au sein de la cellule qualité de l'association depuis plus de 10 ans. À ce titre, j'ai participé activement à ses **3 certifications en 2003, 2006 et 2010 : des temps très forts pour l'établissement**. Les experts-visiteurs de la HAS rencontrés à cette occasion ont toujours tenté de comprendre nos pratiques et nous ont encouragés à poursuivre nos efforts afin de proposer la meilleure prise en charge possible. Forte de cette expérience, j'ai souhaité à mon tour **aller au devant d'autres établissements de santé** : appréhender leurs organisations, échanger avec des professionnels d'horizons différents sur leurs pratiques et les questionner **pour les inciter à apporter une réponse adéquate aux besoins des patients...** »

Comment devient-on « expert-visiteur » ?

« Tous les experts-visiteurs de la HAS (gestionnaires, soignants et médecins) sont des professionnels en activité : **le soutien de la direction de l'établissement et de nos proches collaborateurs est indispensable**

avant même de déposer sa candidature !

Après un premier entretien avec la HAS, on m'a proposé une formation de 15 jours incluant une visite de certification en qualité d'expert-visiteur tutoré. Après cette première approche très riche d'enseignements, je me sens prête à intégrer une équipe d'experts-visiteurs. »

Et maintenant ?

« Selon la convention signée avec la HAS pour 3 années, je dois effectuer **3 à 4 visites de certification par an dans différents établissements de santé** (en médecine, chirurgie, obstétrique, soins de suite et de réadaptation... mais aussi en psychiatrie). Je travaillerai en équipe de 2 à 6 experts sous la responsabilité d'un coordonnateur. »

En conclusion...

« Je tiens à remercier la Direction ainsi que mon chef de service d'avoir contribué à la concrétisation de ce projet qui va me permettre d'appréhender d'autres savoir-faire, d'enrichir mes connaissances de certaines pratiques, d'ouvrir la réflexion sur d'autres concepts, de **cerner les attentes concrètes de la HAS en matière de certification...** J'ai déjà quelques nouvelles idées à proposer afin **d'accompagner les professionnels de l'AHFC dans la préparation de notre prochaine visite de certification, prévue en 2014 !** »

La gestion des épidémies à l'AHFC...

... toute une équipe opérationnelle !

17 épidémies ont été signalées à l'Équipe Opérationnelle d'Hygiène de l'AHFC en 2012. Comment sont-elles gérées ?

3 objectifs prioritaires :

- ▶ **Détection précoce par l'unité** à partir de 3 cas similaires sur 4 jours
- ▶ **Alerte rapide auprès de l'EOH**
- ▶ **Rappel par l'EOH de l'application des mesures « barrières »** comme l'hygiène des mains ou encore le port de gants, de masque et de surblouse...

5 étapes clés :

1. **Communication** : L'EOH informe rapidement la cellule de crise et lui transmet quotidiennement l'évolution de l'épidémie.

2. **Investigation et traçabilité** : L'EOH réalise l'investigation, en collaboration avec l'équipe médicale et soignante et si besoin avec la médecine du travail et le Réseau Franc-Comtois de Lutte contre les Infections Nosocomiales (RFCLIN), puis elle élabore 3 documents essentiels :

- ✓ le rapport d'investigation (*descriptif complet de l'épidémie*)
- ✓ le tableau synoptique des cas (*dates de début et de fin des signes cliniques pour chacun des cas*)
- ✓ la courbe épidémique (*répartition temporelle de l'apparition des cas*)

3. **Signalement** : Le signalement externe de l'épidémie auprès de l'ARS est réalisé par le Docteur Géraldine Bein, référent infectiovigilant pour notre

établissement, en concertation avec les membres de la cellule de crise.

4. **Clôture** : L'épisode épidémique est clôturé à la fin des signes cliniques.
5. **Évaluation** : L'épisode épidémique peut faire l'objet d'une analyse des causes par l'EOH en collaboration avec l'équipe médicale et soignante et/ou la cellule de crise, avec proposition d'actions d'amélioration (*formation, matériel...*)



De gauche à droite : Frédéric Méline, surveillant hygiéniste responsable de l'EOH, Solange Soeur, surveillante hygiéniste, Aude Cholley-Degueldre, pharmacienne hygiéniste
Absente sur la photo : Marie-Pierre Coïn-Biot, secrétaire

Des missions et des hommes

Les affaires médicales

Un lien clé entre corps médical et direction

Le bureau des affaires médicales, directement rattaché à la Direction Générale de l'association, est un service spécifiquement dédié à l'ensemble du personnel médical et pharmaceutique de l'AHFC, qui a un rôle stratégique dans l'organisation...

Pour l'historique, le bureau des affaires médicales a été créé en 1995, soit l'année de la reprise par l'Association Hospitalière de Franche-Comté des activités de l'hôpital de Saint-Rémy. Depuis ces 6 dernières années, les missions de ce service ont beaucoup évolué, notamment avec la reprise des activités de la psychiatrie de l'Aire Urbaine par l'AHFC en 2007.



De gauche à droite : Léonilda, Cyrielle & Sylvie

Actuellement composé de 4 personnes, le bureau des affaires médicales travaille en **étroite collaboration avec le Directeur Général et le Président de la Conférence Médicale d'Établissement (CME)**, plus particulièrement en ce qui concerne :

- la **préparation des réunions de la CME** (*lire ci-dessous*) mais également la gestion de tout dossier en lien avec cette instance,
- l'**organisation médicale de l'établissement** (participation à l'élaboration des projets médicaux...),
- la **couverture de la permanence médicale**,
- l'**accueil des internes** à chaque semestre de l'année universitaire, etc.

La CME

Composée de membres de droit et de membres élus parmi la communauté médicale de l'association, la Conférence Médicale d'Établissement est une **instance consultative incontournable de l'établissement**. Elle siège en amont du Conseil d'Administration et les administrateurs sont informés des avis qu'elle rend.

- D'autre part, le bureau des affaires médicales est en charge de :
- la **gestion administrative des dossiers de près de 130 personnels** dont 95% de médecins (*internes inclus*), et ce « **du recrutement à la sortie** » : diffusion des annonces de recrutement, réalisation des entretiens de recrutement avec le Directeur Général et les Médecins-Chefs, rédaction des contrats de travail, éléments de paie, constitution et suivi du dossier... Les affaires médicales assurent ainsi des missions équivalentes à celles des ressources humaines pour les personnels suivants : médecins, internes, pharmaciens et directeurs ;
 - la **préparation et le suivi du budget du personnel médical**,
 - la **réalisation de statistiques diverses** à la demande de l'Agence Régionale de Santé ou de tout autre organisme,
 - ...

« C'est un poste très intéressant où il existe une **multiplicité de champs d'intervention** et où le **relationnel occupe une place essentielle...** », explique Sylvie Lemarquais, Chargée des affaires médicales.

Assurer des liens étroits entre médecins et direction

En effet, **les affaires médicales assurent au quotidien le lien entre les médecins et la Direction Générale**, mais le service travaille aussi en collaboration avec tous les services administratifs de l'AHFC et plus particulièrement avec la Direction des Ressources Humaines (liens techniques).

À l'externe, leurs interlocuteurs sont également nombreux : Centre National de Gestion, Agence Régionale de Santé, Conseils national et départementaux de l'Ordre des médecins, facultés de médecine et de pharmacie, cabinets de recrutement...

Didier Faye, Directeur Général de l'AHFC, au sujet du bureau des affaires médicales :

« Il s'agit d'un service de compétences larges (*juridiques et techniques en ressources humaines*) dont le **rôle de conseil apporté à nos professionnels médicaux est appréciable et apprécié**.

Ses personnels sont pleinement mobilisés depuis ces dernières années dans la **démarche de recrutement dynamique** que nous menons pour parvenir à maintenir les effectifs médicaux à niveau. »

Zoom sur...

La Maison de l'Adolescence de l'Aire Urbaine

Une structure unique dédiée aux problématiques de l'adolescence

Depuis quelques années, l'AHFC avait pour projet de créer une structure dédiée aux adolescents sur le territoire de l'Aire Urbaine (Territoire de Belfort, Pays de Montbéliard et d'Héricourt). C'est chose faite, avec la « Maison de l'Adolescence de l'Aire Urbaine », un établissement unique en son genre que nous présente son directeur coordinateur, François Bègue (ci-contre).



Quel est le rôle de la Maison de l'Adolescence de l'Aire Urbaine et à qui s'adresse-t-elle ?

François Bègue : « La MDA a pour objectif de proposer un accompagnement sur toutes les problématiques sociales, médicales, psychologiques et relationnelles de l'adolescence : mal être, difficultés familiales, exclusion, santé, sexualité, orientation professionnelle... »

C'est donc un lieu ouvert à 3 publics : aux jeunes de 12 à 21 ans bien entendu mais aussi, et c'est là une originalité pour ce type d'établissement, aux parents d'adolescents, ainsi qu'aux professionnels travaillant avec des ados. »

Quels professionnels composeront l'équipe de la structure ?

« Afin de proposer à chacun un accompagnement individuel, notre équipe sera pluridisciplinaire : médecins, psychologues, assistants sociaux, infirmiers, éducateurs, conseillers d'orientation, médiateur familial... Chaque personne qui nous sollicitera se verra ainsi immédiatement proposer un entretien généraliste duquel découleront un ou plusieurs autres rendez-vous plus spécifiques adaptés à ses besoins. »

Une équipe pluridisciplinaire proposant un accompagnement individuel



Quelles seront les modalités d'accès à la MDA ?

« Tout d'abord, nous avons souhaité que ce lieu soit accessible à tous, ce qui passe notamment par un accueil anonyme et gratuit. Cette accessibilité sera aussi favorisée par une implantation dans des lieux stratégiques des 3 principales villes de l'Aire Urbaine : Belfort Information Jeunesse, Centre de Planification et d'Éducation Familiale à Montbéliard, Maison de l'Emploi et de la Formation à Héricourt. »

Est-ce que cela signifie qu'il y aura en fait 3 MDA ?

« Non, la Maison de l'Adolescence de l'Aire Urbaine accueillera le public sur 3 sites mais il s'agit bien d'une structure unique.

Il y aura d'ailleurs un seul et même numéro à composer pour nous joindre par téléphone.

Cette implantation sur 3 départements (Territoire de Belfort, Doubs et Haute-Saône) est une autre spécificité de la MDA de l'Aire Urbaine puisque c'est actuellement le seul cas en France, cela a d'ailleurs impliqué de créer de très nombreux partenariats... »

Quel sera le mode de gouvernance de cette structure ?

« Ce projet, porté par l'Association Hospitalière de Franche-Comté, a reçu le soutien de l'État (Agence Régionale de Santé, directions des services départementaux de l'Éducation Nationale, direction départementale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, préfecture et sous-préfectures) et de plusieurs collectivités territoriales de l'Aire Urbaine (Conseils généraux des 3 départements, Pays de Montbéliard Agglomération, Villes de Belfort et d'Héricourt) ainsi que de l'Association de Sauvegarde de l'Enfant à l'Adulte Nord Franche-Comté.

La structure est donc gérée par l'AHFC et dotée d'instances composées de représentants de chacun des organismes mettant des moyens à disposition de la MDA, qu'ils soient humains, financiers ou immobiliers :

- un comité de gestion chargé d'émettre un avis consultatif sur la gestion de l'établissement et ses orientations,
- un comité technique pour chaque site qui assurera un suivi réactif du fonctionnement et de l'activité. »

À quelle date la MDA sera-t-elle opérationnelle ?

« Le recrutement des professionnels constituant l'équipe de la Maison de l'Adolescence a été finalisé en janvier 2013 et les conventions avec nos partenaires signées.

Nous serons en mesure d'accueillir le public à Belfort dès le début du mois de mars, puis à Montbéliard et à Héricourt dans la quinzaine suivant l'ouverture du site belfortain.

D'ici là, nous allons largement diffuser l'information auprès de tous les organismes susceptibles de la relayer, notamment ceux qui sont directement concernés par le public que nous ciblons (établissements scolaires, centres socioculturels et médico-sociaux, etc.) »

Fenêtre sur...

Ils partent en retraite

- **Jean-Luc Billottet**, ouvrier hautement qualifié
- **André Campenet**, infirmier, Courbet
- **Monique Carmantrand**, aide-soignante, Esquirol
- **Pascal Coudry**, éducateur physique, service des sports
- **Alain Crance**, infirmier, Pinel
- **André Dornier**, psychiatre, médecin-chef 70G04
- **Danièle Golden-Babe**, psychiatre, 90G03
- **Francine Kempf**, aide médico-psychologique, MAS Amboise
- **Gérard Lallemand**, téléphoniste-standardiste, accueil

L'Avent à l'AHFC...

Décembre 2012 a été rythmé par de nombreuses festivités de fin d'année organisées dans les différents services et structures de l'association par le personnel. Retrouvez ci-dessous en images deux événements marquants...

La « magie de Noël »

Le 4 décembre dernier, les associations Bourgeon, Espoir, H'être et Regain ont organisé un spectacle de magie au gymnase de Clairefontaine... pour le plus grand plaisir des patients et résidents des sites de Saint-Rémy et Clairefontaine !

Ils étaient plus d'une centaine à être présents et plusieurs d'entre eux ont même participé aux impressionnants tours réalisés par le magicien, tout comme Fabienne Mercy, assistante sociale du 70G03... (photo ci-dessus)



Nouveau succès du marché à l'Orée du Bois

Le succès de la 1^{ère} édition en 2011 ne pouvait qu'inciter à renouveler l'initiative... Le 19 décembre, les ateliers Rodin et d'ergothérapie avaient réinstallé leur marché de Noël au sein de la cafétéria de Saint-Rémy : un événement attendu qui a à nouveau rencontré un véritable engouement.



- **Gérard Marie**, agent hôtelier spécialisé, UIA Matisse
- **Nicole Marteaux**, agent hôtelier spécialisé, EHPAD La Chênaie
- **Mireille Mignot**, agent du service ménage, Saint-Rémy
- **Marie-Christine Naudenot**, bureau des entrées de Saint-Rémy
- **Jocelyne Quenot**, aide-soignante, UIA Matisse
- **Martine Rozier**, préparatrice, pharmacie
- **Raoul Tournier**, agent hôtelier spécialisé, Pinel
- **Michèle Weber**, secrétaire médicale, 70G03
- **Marisa Zozzoli**, agent hôtelier spécialisé, Noailles

Des sportifs souvent récompensés...

Sport en tête

Le 6 décembre 2012, le gymnase de Clairefontaine a accueilli la finale de la coupe de l'Est de basket de « Sport en tête »...



9 établissements du Grand Est de la France avaient fait le déplacement pour cette compétition amicale qui a réuni 84 participants... et qu'a remportée l'équipe de Saint-Rémy, devant celles de Jury-les-Metz et Laxou. Cette journée conviviale s'est terminée par la remise des coupes et un goûter apprécié, offert par notre prestataire repas Médirest.

C'est à Jury-les-Metz que s'était déroulée le 8 novembre dernier la coupe de l'Est de tennis de table : l'équipe de Saint-Rémy avait aussi terminé 1^{ère} dans cette discipline, parmi 6 établissements.

À la croisée, journal de l'AHFC

Directeur de la publication : Jean-Pierre Michel

Directeur de la rédaction : Didier Faye

Rédaction en chef et mise en page : Christelle Thomas

Comité de rédaction : Dr Catherine Baldi, Marie-Pierre Biot, Emmanuel Chabert, Cécile Huot, Dr Hafedh Limam, Fabienne Mercy, Arnaud Remond

Ont collaboré : Aude Cholley-Degueldre, Cyrielle Godderis, Sylvie Lemarquis, Frédéric Méline, Solange Soeur

Comité de relecture : Lorette Houser, Emmanuelle Léonard, Philippe Marcel, Dr Bruno Richelet, Françoise Witschi-Bettan

Impression & routage : atelier thérapeutique de Lure

1 600 exemplaires

